

La partie de l'ancienne grande muraille le long de laquelle M. Stein a fait ses mémorables trouvailles n'appartient pas au système de protection organisé par *Ts'in Che houang ti* 秦始皇帝. En l'an 214 av. J.-C.,¹ *Ts'in Che houang ti*, maître de l'empire depuis sept ans, décida de relier entre eux les murs de défense que les royaumes féodaux du Nord avaient construits sur leur frontière septentrionale pour se garder contre les incursions des *Hiong-nou* 匈奴²; ainsi fut conçue l'entreprise gigantesque de la grande muraille. Cette grande muraille de *Ts'in Che houang ti*, dont on peut suivre le tracé sur une carte chinoise de l'année 1137,³ partait de *Lin-t'ao* 臨洮 à l'ouest pour aboutir à *Chan-hai kouan* 山海關 à l'est.⁴ *Lin-t'ao* est aujourd'hui la préfecture secondaire de *Min* 岷, située dans le sud du *Kan-sou*, près du coude de la rivière *T'ao* 洮, affluent de droite du *Houang ho*.

La grande muraille de *Ts'in Che houang ti* était un ouvrage défensif; les compléments qui lui furent ajoutés du côté de l'ouest une centaine d'années plus tard furent l'instrument d'une politique qui prenait l'offensive. En 126 av. J.-C., *Tchang K'ien* 張騫 était revenu de cette longue et périlleuse ambassade qui, primitivement destinée à nouer des relations avec les *Yue-tche* 月支 qu'on croyait établis dans la vallée de l'Ili, avait eu en réalité pour terme les bords de l'Oxus et avait révélé à la Chine, non seulement la situation économique des principautés du Turkestan oriental, mais encore l'importance commerciale des grandes civilisations occidentales. A partir de ce moment, l'empereur *Wou* forma le dessein de s'ouvrir la route de l'Ouest en pratiquant une trouée au point précis où les hordes turques et les peuplades tibétaines étaient en contact et où par conséquent la cohésion des nomades qui entouraient la Chine était moindre. Ce résultat fut obtenu lorsque, en 121 av. J.-C., à la suite des campagnes glorieuses du général *Ho K'iu-ping* 霍去病, les régions de *Kan tcheou* et de *Leang tcheou* furent annexées à l'empire; on y établit aussitôt la commanderie de *Tsieou-ts'iuian* 酒泉 dont le gouverneur (*t'ai cheou* 太守) résidait dans la localité qui est aujourd'hui *Sou tcheou* 肅州. Puis on transporta des colons dans ces nouveaux territoires qui se développèrent et qui graduellement se subdivisèrent en trois nouvelles commanderies: celle de *Wou-wei* 武威, qui est aujourd'hui *Leang tcheou* 凉州; celle de *Tchang-ye* 張掖, qui est aujourd'hui *Kan tcheou* 甘州; celle de *Touen-houang* 敦煌, dont le nom a subsisté jusqu'à maintenant.⁵ En même temps, pour assurer la liberté du

¹ Cette date est indiquée dans *Sseu-ma Ts'ien* (ch. vi; trad. fr., t. II, p. 168).

² Sur les murs des royaumes féodaux antérieurement à *Ts'in Che houang ti*, voyez *B. E. F. E. O.*, 1903, p. 221, n. 4.

³ Cf. *B. E. F. E. O.*, 1903, p. 214 et suiv., Carte A.

⁴ Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. lxxxviii, p. 110: 'Mong T'ien construisit la grande muraille. En profitant de la configuration des lieux et en se servant des obstacles naturels, il construisit une barrière qui partait de *Lin-t'ao* pour aboutir au *Leao-tong*.' — *Ts'ien Han chou*, chap. xcvi, a, p. 110: '*Ts'in Che houang ti* repoussa les barbares et construisit la grande muraille pour délimiter l'Empire du Milieu; mais, à l'ouest, il ne dépassa pas *Lin-t'ao*.'

⁵ A la date de 121 av. J.-C., immédiatement après avoir mentionné le meurtre du roi de *Hieou-tch'ou* 休屠 et la reddition du roi de *Houen-sie* 昆邪, les Annales principales de l'empereur *Wou* (*Ts'ien Han chou*, chap. vi, p. 6 v°) ajoutent: 'De leur territoire on fit les commanderies d'

Wou-wei 武威 (*Leang tcheou*) et de *Tsieou-ts'iuian* 酒泉 (*Sou tcheou*). Dans le même chapitre (p. 9 v°), à la date de 111 av. J.-C., on lit que, à la suite d'une campagne des généraux chinois dans le désert de Gobi, 'on subdivisa les commanderies de *Wou-wei* et de *Tsieou-ts'iuian* et on établit les commanderies de *Tchang-ye* 張掖 (*Kan tcheou*) et de *Touen-houang* 敦煌.' — Comme l'ont fait remarquer les annotateurs critiques de l'époque de *K'ien-long* (à la fin du chap. xxviii, b, du *Ts'ien Han chou*), il ne semble pas qu'il y ait lieu de tenir compte des indications de la section géographique du *Ts'ien Han chou* (chap. xxviii, b, p. 210-v°) d'après laquelle les commanderies de *Tchang-ye* et de *Tsieou-ts'iuian* n'auraient été établies qu'en 104 av. J.-C.; la commanderie de *Wou-wei* en 101; la commanderie de *Touen-houang* en 88. — D'après le *Tseu tche fong kien* (chap. xx, p. 4 v°) de *Sseu-ma Kouang*, qui nous donne le témoignage le plus vraisemblable, on commença par établir en 115 av. J.-C. la commanderie de *Tsieou-ts'iuian*; plus tard, on en